MINISTERE DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LES FACADES ET LA TOITURE, AINSI QUE CERTAINES PARTIES DE L'INTERIEUR DE LA MAISON DU SCULPTEUR PIERRE BRAECKE, SISE RUE DE L'ABDICATION, 31 A BRUXELLES.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu l'ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier, notamment les articles 22 et 23 ;

Vu l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 10 octobre 1996 entamant la procédure de classement comme monument, des façades et de la toiture, ainsi que de certaines parties de l'intérieur de la maison du sculpteur Pierre Braecke, sise rue de l'Abdication, 31 à Bruxelles.

Vu l'avis de la Commission royale des monuments et des sites émis le22 août 1997 ;

Sur la proposition du Ministre-Président chargé des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

ARRETE :

Art. 1er - Sont classés comme monument, les façades et la toiture, ainsi que certaines parties de l'intérieur : la totalité des menuiseries et quincailleries, le hall d'entrée, la cage d'escalier, les deux pièces du rez-de-chaussée, en ce compris les peintures murales actuellement dissimulées sous un revêtement moderne et le buffet-cheminée fixe par destination, tel qu'illustré en annexe et présentement démonté, de la maison du sculpteur Pierre Braecke, sise rue de l'Abdication, 31 à Bruxelles, connue au cadastre de Bruxelles, 6e division, section F, 1e feuille, parcelle n° 42n7, en raison de son intérêt historique et artistique, précisé dans l'annexe I du présent arrêté.

MINISTERIE VAN HET BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE GEVELS EN BEDAKING, EVENALS VAN BEPAALDE DELEN VAN HET INTERIEUR VAN HET HUIS VAN DE BEELDHOUWER PIERRE BRAECKE, GELEGEN TROONAFSTANDSSTRAAT, 31 TE BRUSSEL.

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed, inzonderheid op de artikels 22 en 23 ;

Gelet op het besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 10 oktober 1996 houdende instelling van de procedure tot bescherming als monument van de gevels en bedaking, evenals van bepaalde delen van het interieur van het huis van de beeldhouwer Pierre Braecke, gelegen Troonafstandstraat, 31 te Brussel.

Gelet op het advies van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen uitgebracht op 22 augustus 1997 ;

Op de voordracht van de Minister-Voorzitter belast met Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

BESLUIT :

Art. 1 - Worden beschermd als monument, de gevels en bedaking, evenals bepaalde delen van het interieur : de totaliteit van het houtwerk en het ijzerwerk, de inkom, het trappenhuis, de twee ruimtes op de begane grond, hierbij inbegrepen de muurschilderingen heden verborgen achter een moderne bekleding en de heden ontmantelde schouw tussen twee buffetkasten, onroerend door bestemming, zoals geïllustreerd in de bijlage en van de woning van de beeldhouwer Pierre Braecke, gelegen Troonafsstandstraat, 31 te Brussel, bekend ten kadaster te Brussel, 6de afdeling, sectie F, eerste blad, perceel nr 42n7, wegens hun historische en artistieke waarde, zoals nader bepaald in bijlage I gevoegd bij dit besluit.

Art. 2 - La zone de protection relative au monument décrit dans l'article 1er comprend les voiries, parties de voiries, ainsi que l'ensemble des parcelles reprises dans le périmètre délimité sur le plan figurant à l'annexe II du présent arrêté.

Art. 2 - De vrijwaringszone met betrekking tot het in artikel 1 vermelde monument betreft de wegen, gedeelten van de wegen, evanals het geheel van de percelen opgenomen in de omtrek zoals afgebakend op het plan gevoegd in bijlage II van dit besluit.

Art. 3 - Le ministre qui a les monuments et sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 3 - De minister bevoegd voor de monumenten en landschappen, is belast met de uitvoering van dit besluit.

Bruxelles, le 04. 12. 97

Brussel, 04. 12. 97

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme Voor eensluidend verklaard afschrift

Nadine SOUGNÉ

GRBC - Chancellerie

ANNEXE I A L'ARRÊTE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LES FACADES ET LA TOITURE, AINSI QUE CERTAINES PARTIES DE L'INTERIEUR DE LA MAISON DU SCULPTEUR PIERRE BRAECKE, SISE RUE DE L'ABDICATION, 31 A BRUXELLES.

Réf. cadastrale : 6e division, section F, 1e feuille, parcelle n° 42n7.

Description sommaire

C'est sur un terrain acquis de la Ville de Bruxelles que le sculpteur Pierre Braecke fit construire, dans un premier temps, un atelier, puis, sur des plans de l'architecte Victor Horta, une maison. Les travaux débutèrent en 1901. Victor Horta s'occupa de la finition et du mobilier intérieur respectivement en 1902 et 1903. La façade, d'une élévation simple et dépouillée, témoigne de la volonté de l'architecte de se conformer à la fois aux exigences d'un budget limité et de créer une architecture avant tout fonctionnelle. Enduite d'un mortier à la chaux hydraulique, elle est rehaussée d'éléments de pierre bleue, entre autres pour le soubassement, le couronnement des cheminées et l'encadrement des portes. Ce dernier élément est particulièrement soigné, le tracé souple des moulures intégrant de manière organique porte piétonne et porte cochère. Les grilles protégeant les baies d'imposte des portes, ainsi que les poignées, boîtes à lettres et le numéro de police constituent les rares éléments décoratifs d'une façade essentiellement sobre.
De composition asymétrique, la façade s'articule autour de l'axe que constitue la cheminée centrale, d'aspect monumental. La souche de cette dernière interrompt et dépasse largement la corniche.
La partie gauche de la façade correspond à l'habitation : sa travée unique est percée au rez-de-chaussée et au premier étage de deux larges baies inscrites dans une même embrasure et au deuxième étage de deux petites fenêtres jumelées. Dans le soubassement en pierre bleue s'ouvre une fenêtre de cave.
La partie droite comprend, deux travées. L'une très étroite, comprend la porte d'entrée de la maison et correspond à la cage d'escalier. Elle présente une seule petite fenêtre au deuxième étage. Dans la seconde, une porte cochère donne accès à un passage couvert. Une fenêtre surbaissée éclaire le premier étage, tandis qu'au second, une fenêtre oblongue correspondait à un petit atelier de dessin.

Intérieur.
Une première volée d'escalier mène au bel-étage. Les marches, ainsi que le sol sont en marbre rouge de Rochefort. A gauche de la porte d'entrée, une porte donne accès à la cuisine-cave. A cette porte correspond sur le mur de droite une fausse porte symétrique. Le plafond en bois de l'entrée dessine une courbe et se prolonge au-dessus du hall. Ce dernier, de plan hexagonal décentré, donne accès aux deux pièces du bel-étage et comprend un porte-manteau en ébénisterie avec miroirs biseautés incrusté dans le mur.
Cet élément de mobilier, comme l'ensemble des menuiseries - portes, chambranles, lambris, etc. - mêlent différentes essences de bois créant un effet de polychromie : acajou, Franc-Picard, chêne, bois fruitier.
La quincaillerie - poignées des portes et des fenêtres, crochets du porte-manteau - sont en laiton et présentent une variété de formes typiquement Art nouveau.
A noter, dans la pièce donnant sur la rue, des éléments de cheminée en bois surmontés à l'origine d'un miroir biseauté dans un encadrement de bois, présentement démonté et à restaurer. De même, dans la pièce arrière, existait à l'origine une cheminée en marbre encadrée de deux buffets et comprenant également une toile du peintre symboliste Emile Fabry. Tous ces éléments, à l'exeption du tableau, sont actuellement démontés et entreposés dans la maison. Ils pourraient, après restauration, être remis en place.
Fixés sur les montants de la baie séparant les deux salons : tubes cuivrés, vestiges de deux luminaires au gaz, dont une des lampes en verre existe encore.
Sous le revêtement mural de ces mêmes salons a été retrouvé le décor peint à motifs floraux d'origine, à restaurer. Il s'apparente à celui de l'hôtel Max Hallet (1903).
L'escalier menant aux étages et au sous-sol est en bois, le dessous des marches étant laissé apparent.
Le départ de rampe en acajou rappelle par le mouvement de sa courbe l'hôtel Max Hallet.
Au premier palier, un bel ensemble de quatre portes symétriques.

L'intérêt du bien selon les critères définis à l'article 2, 1^{0} de l'Ordonnance du 4 mars 1993 relative à la conservation du patrimoine immobilier :

Intérêt historique et artistique

En 1897, Pierre Braecke remporta avec Victor Horta le concours pour l'érection d'un monument à E. Rémy à Louvain (inauguré en 1899). Ce fut le début d'une amitié qui lia les deux hommes jusqu'à la mort du sculpteur, en 1938. Ce dernier collabora à plusieurs reprises avec Horta, entre autres, pour sa maison personnelle où il décora les tympans de la salle à manger. Il participa en outre à la décoration de l'hôtel Aubecq en 1901 et à la réalisation du monument Camille Lemonnier vers 1919-1920 (jardins de l'abbaye de La Cambre à Bruxelles). La maison édifiée pour Braecke témoigne de l'orientation fonctionnaliste de Horta, de son souci de diminuer l'importance du décor végétal au profit de la structure. A l'exception des lignes incurvées de l'encadrement et des poignées des deux portes, la conception de la façade est d'une grande sobriété. L'utilisation du mortier à la chaux hydraulique comme enduit contribue à renforcer cet effet. La structuration intérieure, quoique élaborée avec soin, présente le même dépouillement. Le goût de la sobriété y est plus affirmé que dans la maison du sculpteur Fernand Dubois, remontant à la même période (classée en 1972). Cette sobriété n'exclut pas le soin extrême apporté à la menuiserie, à la quincaillerie, sans oublier le décor mural des pièces du bel-étage.

Vu pour être annexé à l'arrêté du 04-12-97

Le Ministre-Président du Gouvenrement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des ~~Pouvoirs locaux~~, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites

Charles PICQUE

Copie certifiée conforme

NADINE SOUGNÉ
CHANCELLERIE

BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE GEVELS EN BEDAKING EVENALS VAN BEPAALDE DELEN VAN HET INTERIEUR VAN HET HUIS VAN BEELDHOUWER PIERRE BRAECKE GELEGEN TROONSAFSTANDSSTRAAT, 31 TE BRUSSEL.

Kadastrale gegevens : 6de afdeling, sectie F, 1ste blad, perceel nr. 42n7.

Beknopte beschrijving

Het is op een van de Stad Brussel verkregen terrein dat beeldhouwer Pierre Braecke eerst een atelier en vervolgens een huis liet optrekken, volgens plannen van Victor Horta. De werken startten in 1901. Horta zou zich ook bezighouden met de afwerking en het meubilair en dit respectievelijk in 1902 en 1903. Uit de sobere en onopgesmukte gevel blijkt dat de architect rekening hield met een beperkt budget en tegelijkertijd een functionele architectuur wilde laten primeren. De met een mortel van hydraulische kalk bepleisterde gevel wordt opgeluisterd met elementen in blauwe hardsteen voor onder meer de plint, de bekroning van de schoorstenen en de deuromlijstingen. Vooral deze laatste zijn bijzonder fraai afgewerkt, waarbij de soepele belijning van de omlijsting op een organische manier de deur en de inrijpoort met mekaar verbindt. Het traliewerk voor de bovenlichten van de deuren, de deurklinken, de brievenbussen en het huisnummer vormen de zeldzame decoratieve elementen van de in hoofdzaak sobere gevel.
De asymmetrische opstand concentreert zich rond de centrale, monumentale schoorsteen die de kroonlijst doorbreekt en een stuk hoger oploopt.
Het linker gedeelte van de gevel was voor de woning bestemd en bevat één travee die op de begane grond en de eerste verdieping voorzien is van twee, in één veld ingeschreven, brede muuropeningen ; de tweede verdieping wordt verlicht door twee kleine gekoppelde vensters. In de arduinen plint bevindt zich een keldervenster.
Het rechter deel bevat twee traveeën. De eerste, erg smalle travee waarachter zich het trappenhuis bevindt, omvat de ingang tot de woning en wordt slechts verlicht door een klein venster op de tweede verdieping. De tweede travee bevat een inrijpoort die toegang verleent tot een overdekte doorgang. Op de eerste verdieping bevindt zich een steekboogvenster, op de tweede verdieping een langwerpig venster dat een klein tekenatelier van licht voorzag.

Interieur. Een eerste trap leidt naar de bel-etage. De treden en de vloer zijn in rood marmer van Rochefort.
Links van de ingang leidt een deur naar de keuken die zich op de kelderverdieping bevindt. Hiertegenover, aan de rechterzijde, staat een tweede, symmetrische blinde deur. Het houten plafond van de inkom maakt een bocht en wordt verdergezet in de trappenhal. Deze hal,volgens een gedecentraliseerd hexagonaal plan, verleent toegang tot de twee ruimtes van de bel-etage en bezit een kapstokmeubel in fijn houtwerk waarin spiegels met geslepen randen zijn verwerkt.
In dit meubelstuk, net zoals al het overige houtwerk - waaronder deuren, omlijstingen, lambrizeringen - worden verschillende houtsoorten met mekaar gecombineerd waardoor er een polychroom effect ontstaat : acajou, Franc-Picard, eik, fruitbomen.
Het ijzerwerk - klinken van deuren en vensters, kapstokhaken - is uitgevoerd in messing en biedt een variatie aan typische art-nouveauvormen.
De ruimte die uitkijkt op de straat bezit nog een houten decoratieve schouw ; oorspronkelijk was deze bekroond met een spiegel met geslepen randen in houten omlijsting die heden gedemonteerd werd en gerestaureerd zou moeten worden. Ook in de achterste ruimte stond aanvankelijk een marmeren schouw, aan weerszijden geflankeerd door een buffetkast en bekroond met een doek van de symbolistische schilder Emile Fabry. Al deze elementen, met uitzondering van het schilderij, zijn heden uit mekaar gehaald en opgeslagen in het huis. Na restauratie zouden ze terug op hun plaats kunnen gezet worden.
Op de stijlen van de muuropening tussen de twee salons werden verkoperde buizen aangebracht, een overblijfsel van twee glazen gaslampen, waarvan er nog één bestaat.
Onder de muurbekleding van deze salons werden oorspronkelijke wandschilderingen gevonden met florale motieven die gelijken op die van het Hôtel Max Hallet (1903).
De trap die naar de verdiepingen en de kelderverdieping leidt is in hout, de achterkant is zichtbaar gelaten. De trappaal in acajou doet met zijn gebogen vorm denken aan die van het Hôtel Max Hallet.
Op de eerste overloop bevinden zich vier fraaie symmetrische deuren.

Waarde van het goed volgens de maatstaven vastgesteld in artikel 2, 1° van de ordonnantie van 4 maart 1993 inzake het behoud van het onroerende erfgoed :

Historische en artistieke waarde :

In 1897 won Pierre Braecke samen met Victor Horta de wedstrijd voor een monument ter ere van E. Remy in Leuven (ingewijd in 1899). Dit zou het begin van een vriendschap betekenen die tot aan de dood van de beeldhouwer in 1938 zou duren. Braecke zou herhaaldelijk met Horta samenwerken, onder meer voor diens persoonlijke woning waar hij de tympanen van de eetkamer voor zijn rekening nam. Ook hielp hij mee aan de decoratie van het Hôtel Aubecq in 1901 en aan het monument voor Camille Lemonnier rond 1919-1920 (in de tuinen van de Ter Kamerenabdij in Brussel). Het huis dat Horta voor Braecke bouwde, getuigt van de functionalistische weg die de architect was ingeslagen waarbij de vegetale decoratie aan belang ging inboeten ten voordele van de ruimtelijke structuur. Met uitzondering van de gebogen lijnen van de deuromlijsting- en klinken, vertoont de gevel een grote soberheid. Het gebruik van hydraulische kalk als pleisterlaag draagt hiertoe nog bij. Ook binnen vertonen de ruimtes een zelfde onopgesmukt, zij het uiterst verzorgd uitzicht. Deze zin voor soberheid laat zich hier veel sterker voelen dan in het huis van beeldhouwer Paul Du Bois dat uit dezelfde periode dateert (wettelijk beschermd in 1972). Dit belet echter niet dat het houtwerk, ijzerwerk, en de muurdecoratie van de ruimtes op de bel-etage bijzonder goed afgewerkt zijn.

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 04-12-97

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen

Charles PICQUE

VOOR EENSLUIDEND
VERKLAARD AFSCHRIFT

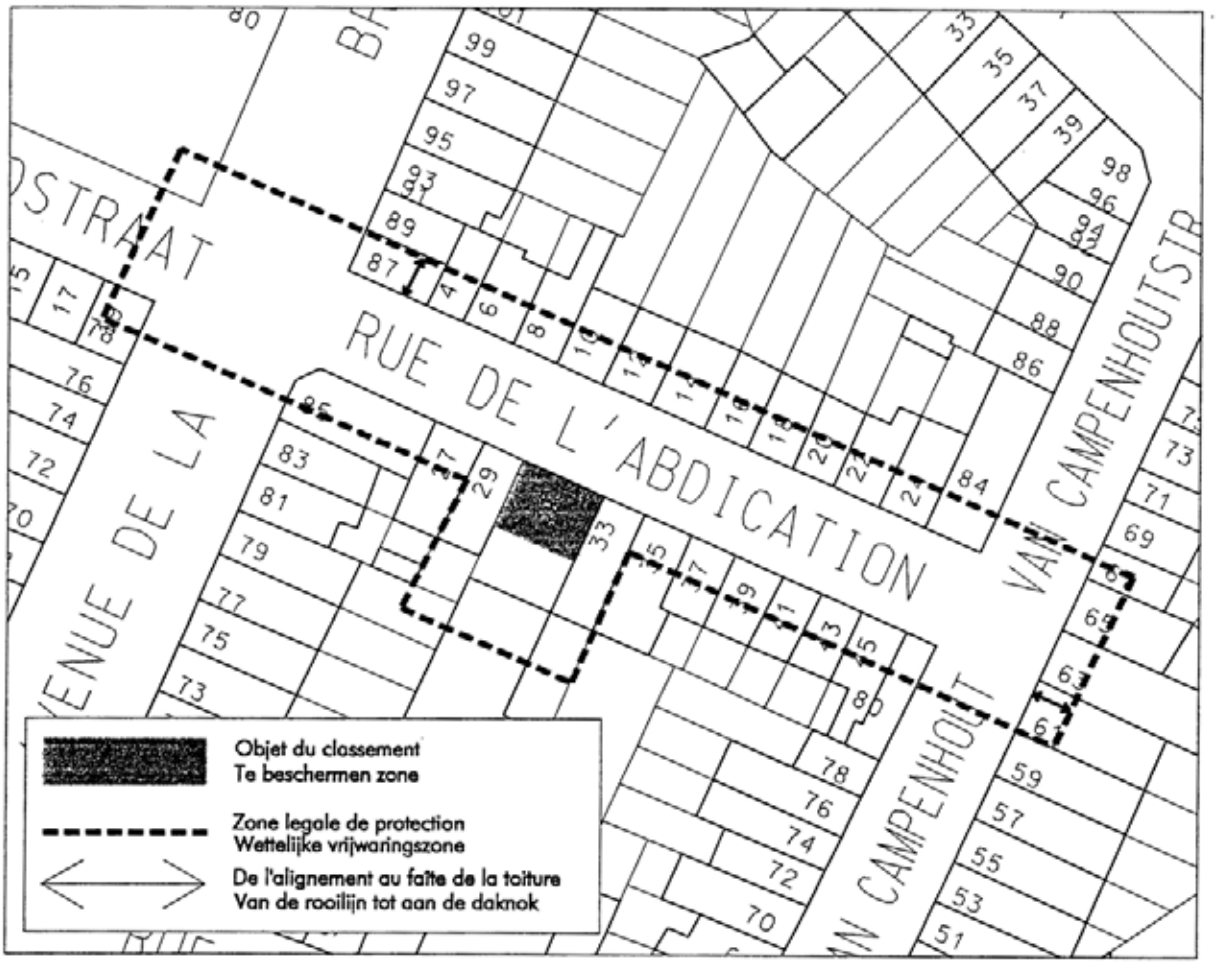
NADINE SOUGNE
KANSELARIJ

ANNEXE II A L'ARRÊTE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE CLASSANT COMME MONUMENT LES FACADES ET LA TOITURE, AINSI QUE CERTAINES PARTIES DE L'INTERIEUR DE LA MAISON DU SCULPTEUR PIERRE BRAECKE, SISE RUE DE L'ABDICATION, 31 A BRUXELLES.

BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE GEVELS EN DE BEDAKING, EVENALS VAN BEPAALDE DELEN VAN HET INTERIEUR VAN HET HUIS VAN DE BEELDHOUWER PIERRE BRAECKE, GELEGEN TROONAFSTANDSTRAAT, 31 TE BRUSSEL.

DELIMITATION DE LA ZONE DE PROTECTION

AFBAKENING VAN DE VRIJWARINGSZONE



Vu pour être annexé à l'arrêté du 04-12-97

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van 04-12-97

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Copie certifiée conforme Voor eensluidend verklaard afschrift

Charles PICQUE.

Nadine SOUGNÉ

GRBC - Chancellerie BHR - Kanselarij